

GFI: GARDEZ LE CAP SUR L'AUTORISATION FINMA

Cosima F. Barone, Membre du Conseil du GSCGI

La chute simultanée des actions et des obligations mondiales au cours du premier trimestre a été plus que déconcertante pour les gestionnaires de fortune. L'indice FTSE All World stocks, dividendes compris, a chuté de 5,1 % au cours des trois premiers mois de l'année et le Bloomberg Global Aggregate Bond index a également subi une perte de 6%.

Les gestionnaires de fortune indépendants (GFI) suisses sont donc bien occupés à analyser les risques inhérents aux portefeuilles de leurs clients et à essayer de trouver des solutions, même si, en vérité, Il n'y a nulle part où se cacher tant pour les investisseurs que pour leurs gestionnaires.

Il y a tant de préoccupations, hélas, à l'horizon. Le Covid n'étant plus en première page des médias mondiaux, la guerre en Ukraine a pris le dessus.

De plus, l'inflation est en forte hausse à cause non seulement des problèmes de 'supply chain' mais aussi de la guerre en Ukraine. Ainsi, le risque de récession ou de 'stagflation' apparaît bien dangereusement à l'horizon. Enfin, les banques centrales, surtout la FED, sont désormais déterminées à activer une plus forte hausse des taux d'intérêt, abandonnant la politique des petites doses (50 basis points au lieu des 25bp habituels).

On dit même, dans les couloirs de la finance de Wall Street, que Jerome Powell, Chair de la FED nouvellement réélu, serait nostalgique de la détermination de Paul Volcker qui, au début des années 1980, actionna la hausse des taux de façon bien vigoureuse afin de maîtriser une inflation à deux chiffres. Plusieurs gouverneurs du FOMC (Federal Open Market Committee) de la FED semblent chanter la même chanson à présent.

Eh, oui, il faut bien s'en rappeler, l'inflation était galopante en ces temps-là et il fut nécessaire une inversion de la courbe des taux et une récession

dite 'double-dip' comme prix à payer pour la faire baisser.

La FED avait acheté pour près de 1 500 milliards de dollars de dette publique en mars et avril 2020 afin de prévenir un effondrement financier plus important et dévastateur. La banque centrale a ensuite continué à acheter pour 120 milliards de dollars par mois de titres du Trésor américain et de titres adossés à des créances hypothécaires. La volonté à peine voilée de la FED, en ces temps-là, était de baisser les taux d'intérêt à long terme afin de stimuler l'économie.

Il est clair qu'aujourd'hui cette énorme création de liquidité ne pourra être réduite à des niveaux plus ou moins acceptables que par une forte hausse des taux d'intérêt.

* * *

Cependant, le GFI ne doivent pas détourner leur attention de leur propre besoin important d'obtenir l'autorisation/FINMA qui leur permettra d'asseoir solidement l'activité de gestion de fortune dans le cadre de la nouvelle législation (LSFin et LEFin) entrée en vigueur le 1er janvier 2020.

L'échéance du 31.12.2022 approche à grands pas pour les gestionnaires de fortune indépendants, les gestionnaires de fortune collective (prévoyance) et les trustees, pour présenter leur demande en autorisation à la FINMA.

Le GSCGI vous recommande, donc, de ne pas attendre la dernière minute, sachant qu'il aura fallu au préalable avoir soumis (au plus tard en juin 2022) votre dossier à l'analyse de l'Organe de Surveillance (OS) de votre choix.

Avez-vous des questions? Contactez-nous!